

**Signature de l'acte de donation de la collection de Pierre Rosenberg
au Département des Hauts-de-Seine**

**Vendredi 25 septembre
Seine musicale**

**Discours de Georges Siffredi,
Président du Département des Hauts-de-Seine**

Monsieur le Vice-Président à la culture, cher Christian,
Mesdames et Messieurs les élus,
Cher Alexandre Gady,
Cher Pierre Rosenberg,
Chère Sophie,
Mesdames et Messieurs,

Nous nous apprêtons à signer l'acte de donation de votre collection, cher Pierre Rosenberg, au Département des Hauts-de-Seine.

C'est un moment tout à fait particulier que je suis très heureux de concrétiser, à plusieurs titres.

D'abord, parce que le Musée du Grand Siècle, au sein duquel votre collection prendra place, fut le dernier grand projet de Patrick Devedjian.

C'est pour cela que j'ai tenu à ce que cette signature ait lieu aujourd'hui, et constitue l'un des moments forts de cette journée d'hommage que nous lui rendons.

Au cours des dernières années, ce projet a largement occupé l'esprit de Patrick, mobilisé son énergie, et même suscité quelques émerveillements à la contemplation de certaines œuvres.

Oui, ce projet lui tenait particulièrement à cœur, et je crois pouvoir dire que Patrick y tenait d'autant plus qu'il s'appuyait et se nourrissait de la belle complicité intellectuelle qu'il entretenait avec vous, cher Pierre Rosenberg.

On ne vous présente plus : académicien, historien d'art, grand spécialiste de Nicolas Poussin, vous avez dirigé Le Louvre pendant sept ans et vous êtes, depuis votre tendre enfance, un grand collectionneur.

Patrick était lui-même engagé, nous le savons, au sein de l'association des amis du Louvre, dont il était Vice-Président, ainsi qu'au conseil d'administration du musée. Mais au-delà de ces responsabilités, ce projet a aussi permis de laisser entrevoir la passion, secrète et érudite, de Patrick pour l'art français du XVII^{ème} siècle, et en particulier pour Poussin, « peintre cérébral », comme il aimait à le définir. Ce Grand Siècle fascinait Patrick, excepté sur un point, vous l'aurez deviné : l'exercice centralisé du pouvoir !

Ce moment est particulier, aussi, parce que la donation de la collection de Pierre Rosenberg, marquée du sceau de la curiosité et de l'éclectisme, avec 683 tableaux, 3500 dessins et des centaines d'animaux de verre de Murano, représente une chance inestimable pour le Département des Hauts-de-Seine.

Patrick, avec son talent visionnaire et la finesse de son jugement, a su comprendre cette opportunité remarquable, tant pour le public que pour le monde de la recherche.

Au cours de son mandat, il a su briser cette idée reçue selon laquelle : « on ne mélange pas la politique et la culture ».

Durant les treize années passées à la tête du Département, il a voulu que la culture s'installe au cœur de la vie des habitants.

Il a su réveiller une géographie trop longtemps oubliée sur le plan culturel, à l'ombre de Paris.

Il a su imaginer des équipements à la fois majestueux et accessibles, comme la Seine musicale où nous nous trouvons, et comme le sera, bien sûr, le futur Musée du Grand Siècle.

Pour Patrick, l'art ne devait pas être tenu à distance du grand public. Il voulait en donner les clés de compréhension au plus grand nombre.

C'est pour cela qu'il n'a cessé de démontrer le rôle majeur de la culture en matière sociale et éducative.

« La culture est un levier politique extraordinaire. Elle intègre, fabrique des citoyens, affine les sensibilités, humanise ». C'est ce qu'affirmait Patrick, peu de temps avant sa disparition.

Pour l'ensemble des grands projets culturels qu'il a conduits, il entendait à la fois valoriser cette culture française exigeante qui s'élève à l'universel, donner à voir des œuvres de grande qualité, tout en les rendant accessibles à un large public.

Ce que Patrick a réalisé sur le plan culturel dans ce Département, le rend tout à fait unique parmi les personnalités politiques.

Enfin, cette donation est étroitement liée à la réhabilitation d'un patrimoine exceptionnel : elle redonnera vie à une belle endormie, la Caserne Sully, l'ancienne caserne royale de Saint-Cloud, que le Département a acquis en 2016, et dont les travaux ont d'ailleurs commencé.

Patrick a trouvé là le parfait écrin pour accueillir ce musée dédié au Grand Siècle, qui devrait ouvrir ses portes en 2025.

Le long de la Seine, ce fleuve avec lequel nous vivons et qui donne sa structure au département, ce musée deviendra, à côté de la Seine musicale, du Musée Albert Kahn, de la future Cité des Métiers d'Art et du Design, l'un des lieux majeurs de la vallée de la culture, initiée par Patrick.

Dans 100 ans, dans 200 ans, ce musée, dont il n'existe aucun équivalent, restera une référence en France et à l'international pour le public, et pour la recherche.

Il offrira une approche riche et originale, savante et pédagogique à la fois, comme l'est votre collection.

C'est une chance unique qu'il s'installe sur notre territoire, sur l'axe royal qui mène au Domaine national de Versailles, joyau du génie français au XVII^{ème} siècle, que le monde nous envie.

Et c'est une chance unique, aussi, qu'aient pu se rencontrer autour d'une même volonté de partage et de transmission, la générosité de Pierre Rosenberg et l'ambition culturelle de Patrick Devedjian.

Je vous adresse mes remerciements les plus chaleureux, cher Pierre Rosenberg, et je vous laisse maintenant la parole.